

## Tennis/Wimbledon Federer éternel

Cyril TOUAUX  
Londres/Angleterre

**Inoxydable.** Onze ans après leur finale mémorable, Roger Federer a pris sa revanche vendredi sur Rafael Nadal: à bientôt 38 ans, le Suisse s'est qualifié vendredi pour la 12e fois en finale de Wimbledon où il retrouvera Novak Djokovic pour un autre classique. Federer, qui a pris sa revanche sur Nadal un mois après sa défaite en demi-finale à Roland-Garros, peut rêver d'un 9e sacre à Londres, synonyme d'un 21e Grand Chelem.

### La revanche de Federer

Onze ans après leur chef-d'œuvre en finale sur le Central de Wimbledon, un match à jamais dans l'histoire, les retrouvailles sur gazon entre Roger Federer et Rafael Nadal, ces deux légendes, ont tenu toutes leurs promesses. Les deux s'étaient déjà croisés à Paris il y a un mois: mais leur demi-finale, largement remportée par Nadal sur terre battue et gâchée par le vent, n'avait pas atteint ces sommets.

Dans les deux cas, Federer avait perdu. Cette fois, il a gagné, et de quelle manière! Hormis le 2e set quasiment abandonné de façon assez étrange par le Suisse d'ailleurs, qui n'a marqué que 3 points après s'être retrouvé à 15-40 un jeu par-



Roger Federer

tout sur le service de Nadal, l'octuple vainqueur sur le gazon londonien a illuminé la partie. Son revers, sa vitesse de jeu et son service ont dérégulé l'Espagnol qui semblait n'avoir jamais été aussi à l'aise sur le gazon depuis le début du tournoi. Mais sans doute pressé par le jeu rapide de Federer, il a commis trop de fautes inhabituelles. "Si j'ai très bien joué tout au long du tournoi et qu'aujourd'hui je n'ai pas été capable de jouer aussi bien,

il y a toujours une raison. Probablement parce qu'il faisait beaucoup de choses bien", a résumé Nadal.

Après une belle résistance en fin de match, sauvant quatre balles de match, il a fini par céder 7-6 (3), 1-6, 6-3, 6-4.

"C'est toujours spécial de jouer contre +Rafa+. J'ai eu des bons moments, quand j'ai bien servi. Les points importants ont été pour moi. Prendre le premier set, c'était énorme. Prendre les devants c'était

très important", a analysé Federer.

Comme à chaque fois que les deux jouent l'un contre l'autre, ce duel, le 40e, restera dans l'histoire. Comme la suite. Car Roger, désormais le plus vieux depuis l'Australien Ken Rosewall (finaliste de l'US Open en 1974 à 39 ans) à disputer une finale de Grand Chelem, retrouve le 3e membre du "Big 3" pour la 3e fois en finale de Wimbledon (il avait perdu en 2014 et 2015).

### Djokovic au rendez-vous

Le N.1 mondial aura atteint ce stade lui sans battre le moindre top 20 dans la quinzaine, une voie bien dégagée mais dont la dernière étape n'a pas été si tranquille.

Face à Roberto Bautista Agut (22e), qui l'avait battu deux fois cette année sur le circuit à Doha et à Miami, Djokovic a dû cravacher un peu plus que d'habitude. Si l'Espagnol a mis un set avant de se chauffer,

il a empoché la deuxième manche, ce qui n'a pas plu du tout à +Djoko+. L'orgueil du Serbe lui a servi de moteur, et la rencontre est montée d'un cran en intensité. La preuve? Ce rallye de 45 coups entre les deux joueurs au 3e set, l'échange le plus long jamais enregistré depuis 2005 sur le gazon londonien. Mais à ce jeu là, +Djoko+ est trop fort (6-2, 4-6, 6-3, 6-2).

L'Espagnol, qui était censé être à Ibiza pour son enterrement de vie de garçon, a assuré qu'il irait probablement dès samedi. "Je crois que je mérite des vacances", a-t-il dit. Il regardera peut-être la finale dimanche, le retour d'un classique dans le tennis qui s'est fait très rare ces dernières années.

Les routes de Djokovic et Federer ne se sont croisées que deux fois depuis quatre ans, en demi-finale en 2016 à l'Open d'Australie de Melbourne et en finale de Cincinnati en 2018. Deux matches, deux victoires pour Djokovic. Ils ne se sont plus affrontés en finale d'un Grand Chelem depuis l'US Open en 2015. Là encore, le Serbe avait gagné.

"Novak a été impérial encore. Il est solide comme un roc. J'espère pouvoir le pousser à bout et le battre, mais il n'est pas N.1 mondial pour rien. C'est enthousiasmant de le jouer", a assuré Federer.

## Serena Williams, un peu plus près des étoiles

Cyril TOUAUX  
Londres/Angleterre

**Il n'y a désormais plus qu'une marche.** Il ne manque plus qu'une victoire en finale de Wimbledon samedi face à Simona Halep pour que Serena Williams marque à jamais l'histoire de son sport avec un 24e Grand Chelem. L'Américaine, qui va jouer la 11e finale de sa carrière sur le gazon anglais, peut égaler en cas de victoire le record détenu par l'Australienne Margaret Court, qui elle avait remporté 24 Grand Chelem dans les années 60-70.

### Serena, le phénix

L'Américaine est décidément à part. Qui aurait pu prédire que la septuple vainqueur de Wimbledon atteindrait cette année la finale d'un tournoi du Grand Chelem? La joueuse entraînée par Patrick Mouratoglou galère depuis janvier avec un genou en vrac, qui l'a plombée pendant plusieurs mois. Elle a dû abandonner à Indian Wells en mars, déclarer forfait à Miami, à Rome. Elle n'a quasiment pas joué de la

saison, avec seulement 12 matches dans les jambes avant de se présenter à Londres. Elle n'a pas eu assez de temps pour se préparer et n'a joué aucun tournoi sur gazon entre son fiasco à Roland-Garros (élimination au 3e tour) et Wimbledon... Mais la voilà en finale.

Et à l'image de Djokovic chez les hommes, elle marche littéralement sur ses adversaires depuis peu. Déjà très impressionnante face à sa compatriote Alison Riske en quart, elle a torpillé la Tchèque Barbora Strycova en demi-finale. Un match plié en à peine moins d'une heure avec un score sans appel 6-1, 6-2. «Je me sens mieux qu'au début du tournoi, je m'améliore match après match», a confirmé Williams.

On en oublierait presque son statut de maman (elle a accouché en septembre 2017, ndlr) et son âge bien avancé pour une joueuse du circuit. A bientôt 38 ans, elle devient d'ailleurs la joueuse la plus âgée à atteindre de tels sommets en Grand Chelem. Son secret? «J'aime ce que je fais et je me lève tous les matins pour être en forme. J'aime



Serena Williams

mon métier et je suis plutôt bonne à ce que je fais. J'aime ça».

Depuis son titre à l'Open d'Australie en janvier 2017, celui qui l'avait amené à une longueur du record de Margaret Court, Serena n'a plus gagné de tournoi. Elle s'est retrouvée deux fois

en finale de Grand Chelem, à New York et à Londres l'année dernière, mais à chaque fois elle a calé à ce stade. Samedi, elle aura droit à une 3e chance, sans doute l'une des dernières...

### Halep, première

La prochaine marche pour

Serena n'est pas grande (1,68m), mais Simona Halep a comme elle été N.1 mondiale. Moins longtemps que la cadette des sœurs Williams, mais la Roumaine (7e) connaît l'ivresse des sommets. Elle va jouer à Wimbledon la 5e finale de sa carrière en

Grand Chelem, sa première sur le gazon. Elle aussi a été impressionnée dans sa demi-finale, dans une autre mesure, en balayant la novice Elina Svitolina (8e) 6-1, 6-3.

Forcément si l'on regarde l'historique entre les deux joueuses, l'ultra domination de Serena ressort nettement. Serena mène 9 victoires à 1. Et la seule fois où Serena a perdu, il s'agissait d'un match de poules lors du Masters en 2014 à Singapour. Quelques jours après, Halep n'avait pas existé lors de la finale (6-3, 6-0). Un passé que la Roumaine n'interprète pas comme une fatalité.

«Beaucoup d'entre eux ont été serrés. J'ai surtout appris à travers ces matches que j'avais une chance», a-t-elle assuré avec confiance. «Tout est possible, c'est pour cela que j'y crois plus que jamais quand je joue sur gazon» a ajouté Halep.

La Roumaine, ancienne demi-finaliste à Londres en 2014, n'a déclaré que tout récemment son amour du gazon, elle qui n'aimait pas du tout ça avant. Une conversion tardive, mais qui semble fonctionner.